

# Santé : Tout savoir sur l'ostéoporose, une maladie insidieuse et peu connue

*L'ostéoporose est une maladie insidieuse et méconnue, qui touche des millions de personnes à travers le monde. Elle est caractérisée par une diminution de la densité osseuse et une détérioration de la structure osseuse, rendant les os fragiles et susceptibles de fractures. Souvent asymptomatique jusqu'à ce qu'une fracture survienne, elle est souvent appelée maladie silencieuse.*



Plusieurs facteurs contribuent au développement de l'ostéoporose, notamment l'âge, les antécédents familiaux, les hormones, la nutrition et le mode de vie. Selon le Dr. Marie Lambert, rhumatologue, spécialiste des maladies osseuses, les femmes ménopausées et les personnes âgées sont particulièrement à risque en raison des changements hormonaux

et de la diminution de l'activité physique observée chez ces dernières.

« Les symptômes de l'ostéoporose peuvent passer inaperçus jusqu'à ce qu'une fracture survienne », a déclaré le Dr. Marie Lambert. Cependant, des signes tels que des fractures fréquentes, une diminution de la taille et des douleurs dorsales peuvent alerter sur la survenue du mal. Le Dr. Lambert souligne également l'importance de la prévention. « Il est crucial de reconnaître ces signes précoces et d'adopter des mesures préventives pour réduire le risque de fractures futures », a-t-il souligné.

La prévention de l'ostéoporose nécessite également d'adopter un mode de vie sain. Cela inclut un régime riche en calcium et en vitamine D, des exercices physiques réguliers, l'arrêt de la consommation de tabac, une consommation modérée d'alcool et des visites régulières chez le médecin pour évaluer la santé osseuse.

Pour le Dr. Marie Lambert, « la prévention est la clé ». Il conseille de consulter un professionnel de la santé pour évaluer le risque d'ostéoporose et de discuter des mesures préventives adaptées à sa situation individuelle en cas de nécessité.

L'ostéoporose peut donc être dévastatrice, mais en comprenant ses causes, ses symptômes et en prenant des mesures préventives, il est possible de réduire son impact sur la vie des victimes.

***Elysée HOUNSOU***

---

# Initiative « Zéro Palu! Les entreprises s'engagent » : un modèle de responsabilité sociale des entreprises en Afrique

Le 28 février 2024, le Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de l'Environnement (REMAPSEN) a organisé un webinaire sur l'initiative « ZERO PALU : LES ENTREPRISES S'ENGAGENT ». L'événement a permis à M. James Wallen, responsable de l'équipe palu de Speak UP Africa, et à Mme Elisa Debordes, Directrice des Opérations de la Fondation Ecobank, de présenter l'engagement des entreprises dans la lutte contre cette maladie en Afrique.



Fa  
ce  
au  
x  
jo  
ur  
na  
li  
st  
es  
d'  
Af  
ri  
qu  
e,  
le  
s  
de

ux  
in  
te  
rv  
en  
an  
ts  
on  
t  
ex  
pl  
iq  
ué  
le  
rô  
le  
im  
po  
rt  
an  
t  
de  
s  
en  
tr  
ep  
ri  
se  
s  
da  
ns  
ce  
tt  
e  
lu  
tt  
e,

so  
uv  
en  
t  
pe  
rç  
ue  
s  
co  
mm  
e  
de  
s  
en  
ti  
té  
s  
un  
iq  
ue  
me  
nt  
in  
té  
re  
ss  
ée  
s  
pa  
r  
le  
pr  
of  
it  
.  
Ce  
pe

nd  
an  
t,  
il  
es  
t  
im  
po  
rt  
an  
t  
de  
co  
mp  
re  
nd  
re  
qu  
e  
le  
s  
en  
tr  
ep  
ri  
se  
s  
so  
nt  
ég  
al  
em  
en  
t  
to  
uc  
hé

es  
di  
re  
ct  
em  
en  
t  
et  
in  
di  
re  
ct  
em  
en  
t  
pa  
r  
le  
pa  
lu  
di  
sm  
e.  
Ce  
tt  
e  
ma  
la  
di  
e  
af  
fe  
ct  
e  
le  
s  
em

pl  
oy  
és  
,  
cr  
éa  
nt  
de  
s  
ab  
se  
nc  
es  
au  
tr  
av  
ai  
l  
et  
de  
s  
pe  
rt  
es  
de  
pr  
od  
uc  
ti  
vi  
té  
,  
ai  
ns  
i  
qu  
e



le  
s  
cl  
ie  
nt  
s,  
en  
tr  
aî  
na  
nt  
de  
s  
ré  
du  
ct  
io  
ns  
d'  
ép  
ar  
gn  
e  
et  
de  
s  
pe  
rt  
es  
d'  
em  
pl  
oi  
.

Selon Mme Elisa Debordes, malgré les efforts mondiaux, l'OMS a enregistré 249 millions de cas de paludisme en 2022, dont 94%

en Afrique subsaharienne, entraînant 608 000 décès. Face à cette réalité, M. James Wallen souligne que les bailleurs traditionnels ne sont pas prêts à augmenter massivement leurs contributions, et les gouvernements africains manquent de flexibilité budgétaire pour combler ces lacunes. Ainsi, les entreprises ressentent une responsabilité sociale et souhaitent être parties prenantes de la résolution des problèmes de développement social et économique sur le continent.

Pour répondre à cet appel, les entreprises proposent des solutions scientifiques, cliniques et financières. Cela inclut l'investissement dans la recherche et le développement de nouveaux outils de lutte contre le paludisme, la fourniture d'un accès aux traitements et aux moustiquaires imprégnées d'insecticide, ainsi que la mobilisation des ressources financières.

À ce jour, les résultats de l'initiative sont prometteurs : 10 champions engagés, 6 millions de dollars mobilisés en contribution financière et en nature, et la participation de 60 entreprises contributrices.

Dans un contexte où le paludisme reste une menace persistante en Afrique, l'implication active des entreprises dans la lutte contre cette maladie est indispensable pour atteindre l'objectif d'une Afrique sans palu.

Pour rappel, l'initiative « Zéro Palu! Les entreprises s'engagent » a été lancée en juillet 2020. Elle vise à mobiliser les entreprises du secteur privé national pour contribuer à l'élimination du paludisme d'ici 2030. Dotée d'un fonds catalytique de 60 millions de FCFA par pays, fourni par Ecobank, cette initiative s'étend sur une période initiale de mise en œuvre allant de 2020 à 2024.

***Megan Valère SOSSOU***

---

# **Divagation des bêtes à Parakou : La Cité des Kobourou serait-elle devenue un pâturage ?**

*En dépit de la LOI N°2018-20 DU 23 AVRIL 2019 portant code pastoral en République du Bénin interdisant la divagation des animaux domestiques sur toute l'étendue du territoire national, le phénomène de la divagation des bêtes semble avoir la peau dure et perdure malgré les multiples sensibilisations et quelques répressions menées par les autorités dans les différentes communes du Bénin.*



De jour comme de nuit, dans les rues de la métropole du septentrion, il n'est pas rare de voir des animaux domestiques prendre d'assaut la voie publique. Un constat que partage Adamou Idrissou Sylla, chef du 2<sup>e</sup> arrondissement de Parakou. « Aujourd'hui, les bêtes circulent librement comme les hommes. Vous verrez les porcs, les chiens, les bêtes errer sur la voie comme si elles n'ont pas de propriétaires » déplore-t-il. De nombreux cas d'accident de circulation sont enregistrés à Parakou du fait de la divagation des bêtes. Tel des émancipés du 21<sup>e</sup> siècle, ces animaux dont on ne connaît jamais les

propriétaires, circulent en pleine ville, prennent d'assaut la voie publique et disputent parfois la circulation avec les usagers. Le phénomène a déjà coûté la vie à de nombreux citoyens et d'autres en portent encore les séquelles.

N'eut été sa prudence, Achille Tovegnon, soudeur à Kpébié, aurait connu le pire ce matin. Il raconte : « Ce matin, il y a un bœuf qui voulait me terrasser, et si je n'étais pas prudent, il allait me jeter », a-t-il laissé entendre. Mavick Megbehou, lui, est un élève au CEG Guèma à Parakou. Il a été témoin d'un drame et raconte : « On allait à l'école un matin à 7h quand une dame, à moto, a été percutée par un bœuf en divagation. Tombée au sol, celle-ci a été piétinée au ventre par l'animal et en est morte », a-t-il témoigné. Pour son cas, heureusement, Joseph KOUAGOU s'en est sorti vivant, mais il garde encore les séquelles. « J'ai été victime d'un accident causé par une bête. C'est ce qui a laissé cette fracture que vous voyez sur mon front », a laissé entendre Joseph Kouagou, conducteur de taxi-moto.

C'est ainsi que ce phénomène a endeuillé de nombreuses familles, et continue de faire des dégâts dans le rang des populations. A en croire le CA Adamou Idrissou Sylla, la répression sera reprise dans la ville de Parakou. Il invite par ailleurs les détenteurs de bêtes à prendre leur responsabilité.

Il est donc urgent que les autorités de la ville de Parakou relancent sans interruption, sans compromission et sans calculs politiques la répression contre ce phénomène qui ne saurait perdurer. Cela y va de la sécurité des personnes et des biens.

***Venance Ayébo TOSSOUKPE***